

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 20 août et nous fêtons saint Bernard.

Je prends le temps de m'arrêter en ce milieu de semaine pour goûter à la Parole de Dieu, me laisser interpeller. La parabole d'aujourd'hui m'invite aux noces du Fils d'un Roi. Je lui demande la grâce d'entendre cette invitation et d'y répondre avec un cœur large et généreux.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Invités aux noces de l'agneau" par les Fraternités monastiques de Jérusalem.

R/ Invités aux noces de l'Agneau et revêtus d'une robe de lumière,
Nous te chantons Ô Christ Notre Seigneur, Tu es ressuscité pour nous sauver !

1) Jésus en goûtant ta Sainte Chair, Immolée sur le bois de la Croix,
Ton Sang versé pour la vie du monde, nous vivons de la vie de Dieu.

2) C'est Toi Ô Christ qui es notre Pâque, Agneau immolé pour nos péchés,

La lecture de ce jour est tirée de l'Évangile selon saint Matthieu au chapitre 22.

En ce temps-là,
Jésus se mit de nouveau à parler
aux grands prêtres et aux anciens du peuple,
et il leur dit en paraboles :
« Le royaume des Cieux est comparable
à un roi qui célébra les noces de son fils.
Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités,
mais ceux-ci ne voulaient pas venir.
Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :
"Voilà : j'ai préparé mon banquet,
mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ;
tout est prêt : venez à la noce."
Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent,
l'un à son champ, l'autre à son commerce ;
les autres empoignèrent les serviteurs,
les maltraitèrent et les tuèrent.
Le roi se mit en colère,
il envoya ses troupes,
fit périr les meurtriers
et incendia leur ville.
Alors il dit à ses serviteurs :
"Le repas de noce est prêt,
mais les invités n'en étaient pas dignes.
Allez donc aux croisées des chemins :
tous ceux que vous trouverez,
invitez-les à la noce."
Les serviteurs allèrent sur les chemins,

rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,
les mauvais comme les bons,
et la salle de noce fut remplie de convives.
Le roi entra pour examiner les convives,
et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.
Il lui dit :
"Mon ami, comment es-tu entré ici,
sans avoir le vêtement de noce ?"
L'autre garda le silence.
Alors le roi dit aux serviteurs :
"Jetez-le, pieds et poings liés,
dans les ténèbres du dehors ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents."
Car beaucoup sont appelés,
mais peu sont élus. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs (...) ; tout est prêt : venez à la noce. » Tout est prêt pour la noce. L'invitation est lancée avec insistance. Je contemple cette scène : qu'est-ce qui habite le cœur de ce roi qui invite sans relâche aux noces de son fils ?

2. "Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce". A l'invitation du Roi, personne ne répond. Chacun est trop occupé, centré sur lui-même. Je m'interroge sur ce qui m'empêche d'écouter le Seigneur et lui remets ces préoccupations pour mieux l'écouter.

3. Finalement, des invités sont là, des bons comme des méchants. Le roi les honore, allant de l'un à l'autre. Mais l'un d'eux ne s'est pas changé pour les noces – un pique-assiette qui s'est incrusté à la fête. J'entends cette invitation à changer, à convertir mon cœur pour accéder au Royaume. Quel est mon "vêtement de noce" ?

J'écoute à nouveau cette parabole, attentif à l'invitation du Roi, renouvelée avec patience pour tous.

Je parle au Seigneur comme un serviteur à son maître, lui confiant mes préoccupations et mon désir de répondre à son amour qu'il donne sans compter.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen